

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

# DIOCESE DE BOSSANGOA

\*\*\*\*\*



*Ouverture de l'année pastorale  
2015-2016*

**« Eglise du Diocèse de Bossangoa,  
famille de Dieu, sois témoin de  
miséricorde et de réconciliation ».**

Du 30 septembre au 04 octobre 2015

## INTRODUCTION

Du 30 septembre au 04 octobre 2015, s'est tenue à Bossangoa la session diocésaine de la rentrée pastorale 2015-2016.

Ont pris part à ces assises, les prêtres présents dans le diocèse, quelques religieuses et les laïcs. A l'issue de cette rencontre, des orientations pastorales ont été proposées pour la relance et la redynamisation de cette année pastorale 2015-2016.

### MOTS D'OUVERTURE DE L'EVEQUE

#### **Introduction**

En cette année pastorale, nous avons choisi comme thème : « *Eglise du Diocèse de Bossangoa, famille de Dieu, sois témoin de miséricorde et de réconciliation* ».

Dans la perspective du témoignage évangélique et de la maturité de notre foi en Jésus-Christ, nous prolongeons cette année notre réflexion dans le domaine de la miséricorde et de la réconciliation. Ce choix répond à une double préoccupation pastorale.

#### **I. L'année de la divine miséricorde**

Le Pape François a annoncé l'ouverture du Jubilé de la divine Miséricorde qui commencera le 8 décembre 2015 en la solennité de l'Immaculée Conception. Nous aurons le privilège de vivre par anticipation ce grand événement en Centrafrique lors de la visite pastorale du Saint Père. En effet il procédera à l'ouverture exceptionnelle de la porte sainte en la Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception de Bangui le dimanche 29 novembre 2015.

Le Saint Père veut faire de ce Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde « un temps favorable pour l'Eglise, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace » (MV n° 3). Temps favorable ou temps de grâce pour la crédibilité de notre témoignage de foi, tel est l'objectif que le Saint Père a assigné à ce jubilé. C'est donc une opportunité offerte à chaque croyant d'évaluer, de manière concrète la qualité, la force, l'efficacité et la pertinence de son témoignage. Chacun est appelé à se poser les questions essentielles : quel croyant suis-je par rapport aux exigences de témoigner avec enthousiasme et conviction de ma foi et de me sentir « responsable d'être dans le monde le signe vivant de l'amour du Père » (MV n° 4) ?

Au-delà du témoignage que nous sommes appelés à rendre de notre foi, le Saint Père nous exhorte à contempler la grande richesse de la miséricorde : « Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché » (MV n° 2). Dans cette perspective, la miséricorde implique la pleine réalisation du croyant en Dieu qui vient à sa rencontre en son Fils Jésus-Christ.

Par cette année jubilaire, le Pape nous invite à nous inscrire dans une dynamique d'épanouissement personnel et spirituel, de nous mettre en vérité devant Dieu et de le reconnaître dans nos frères et sœurs. Par ailleurs il nous rappelle les exigences des œuvres de miséricorde corporelles qui consistent en la sollicitude à l'endroit des nécessiteux et de ceux qui sont dans le besoin. Toutefois nous ne devons pas aussi oublier les œuvres de la miséricorde spirituelles par une formation soutenue de nos fidèles et de nos communautés chrétiennes.

## **II. La nécessité du pardon dans le contexte centrafricain**

Le jubilé de la miséricorde nous prépare au pardon, à la réconciliation, à la confiance dans la magnanimité et à l'espérance dans la bonté de Dieu qui nous configure à son image en dépit de nos limites et de nos péchés. Cette perspective est une forte invitation qui s'impose à nous dans le contexte de la crise sociopolitique qui affecte notre pays depuis plus de trois ans et des nombreuses blessures dont nous sommes marqués.

L'expression qui semble désormais voler la vedette dans notre vocabulaire est celle de « *cohésion sociale* ». Au regard des difficultés réelles du vivre-ensemble et des tensions récurrentes, beaucoup doutent de sa pertinence. Limiter la cohésion sociale à la seule dimension de cohabitation intercommunautaire, c'est réduire la richesse de cette réalité qui prend l'homme dans sa globalité : épanouissement spirituel, humain, intellectuel, social, économique et affectif. Il est davantage question de l'intégration harmonieuse et individuelle de la personne dans un milieu qui favorise son bien-être et celui de toute la communauté.

Dans la perspective des blessures qui nous empêchent de grandir, de nous ouvrir aux autres et d'établir des ponts avec ceux qui sont différents de nous, la miséricorde nous indique, dans l'humilité, le chemin « de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon » (MV n° 6). Elle est notre marque distinctive en tant que croyants et elle nous caractérise dans notre être-chrétien. C'est pourquoi « Jésus affirme que la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants. En résumé, nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire. Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner ! Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux » (MV n° 9).

En cette année pastorale, comment nos communautés chrétiennes vont-elles intégrer les préoccupations relatives à la famille, à la miséricorde et à la réconciliation ? Dans le déploiement de la thématique du témoin de la miséricorde et de la réconciliation, les différentes interventions nous amèneront tour à tour à approfondir les sous-thèmes relatifs à :

1. Place et rôle de la famille pour la miséricorde et la réconciliation dans le diocèse de Bossangoa ;
2. Réflexion sur Jésus-Christ, Visage de la miséricorde du Père, à la lumière de la bulle d'induction du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde du Pape François ;
3. Mahomet, témoin prophétique de miséricorde ;
4. Qu'exige à notre Eglise diocésaine, sur le plan pastoral, le témoignage à la miséricorde et à la réconciliation ?

### **Conclusion**

« Visages de la miséricorde du Père » (MV n° 1), nous sommes appelés à manifester la mansuétude de Dieu dans la fragilité de notre vie. En effet pour l'efficacité de notre témoignage, la grâce de Dieu nous rend forts. Aussi vivons dans l'espérance de la miséricorde de Dieu qui nous renouvelle et nous configure à son Fils, Jésus-Christ.

**Mgr Nestor Désiré NONGO AZIAGBIA SMA**  
**Évêque de Bossangoa**